

Le Prince Grenouille



Conte des frères Grimm

www.plume-direct.fr

www.plume-direct.fr

Date de publication : 10/08/2010

ISBN : **978-2-9534938-CI-5.003**

Tous droits réservés®

Il était une fois un roi qui avait pour fille la plus jolie des petites princesses. Il l'aimait tant qu'il la gâtait beaucoup, mais la princesse ne s'intéressait guère à tous ses jouets somptueux, car elle ne jouait qu'avec sa petite balle en or.

Du matin au soir, elle la lançait dans les cours du palais, elle la faisait tournoyer en l'air, sauter dans sa main... et ce jeu suffisait à la rendre heureuse.

Un jour qu'elle s'amusait dans la forêt, près du château, à lancer sa balle de plus en plus loin, elle l'envoya si loin que celle-ci rebondit soudain contre le tronc d'un arbre et fut projetée jusque dans une mare proche où elle coula à pic !

La petite princesse courut jusqu'à la mare et ne vit même pas sa balle qui avait disparu dans la vase. Alors, elle se mit à pleurer fort, très fort : « Hélas ! ma balle a disparu. Je ne la vois même plus. Oh ! Je donnerais n'importe quoi pour retrouver ma chère petite balle en or, n'importe quoi ! »

Près d'elle, une voix étrange s'éleva : « Pourquoi pleures-tu ainsi, petite princesse ? Tu as l'air bien triste. Puis-je t'aider ? »

Surprise d'entendre cette étrange voix, la petite princesse leva la tête. Elle ne vit d'abord rien, puis son regard se porta sur une grosse grenouille verte, qui l'observait. Une grenouille qui parlait ! Pourtant, la princesse n'y prêta d'abord pas attention. Sa tristesse lui ôtait tout étonnement. Ses pleurs reprurent. « Personne ne peut m'aider, hélas, j'ai perdu ma petite balle en or avec laquelle je m'amusais tant. Elle a roulé dans la mare et elle a disparu. Jamais plus je ne la retrouverai. »

« Je peux peut-être te venir en aide » coassa la grenouille. « Mais pour cela tu dois me promettre quatre choses ».

« Tout ce que tu voudras » répondit la princesse, sans réfléchir « tout ce que tu voudras pourvu que je retrouve ma balle en or ! »

« Tu devras me prendre pour compagne de jeu, me permettre de m'asseoir à tes côtés, me laisser manger dans ton assiette et me dormir

sur ton oreiller. Si tu me promets de faire tout cela, alors je plongerai dans la mare pour te ramener ta belle petite balle en or. »

La petite princesse promit tout ce que la grenouille voulait et pressa la grenouille de se dépêcher avant que sa balle ne s'enfonçât plus profondément encore dans la vase.

La grenouille plongea. Un long moment s'écoula. La petite princesse, anxieuse, scrutait la mare, impatiente de voir remonter la grenouille. Enfin, celle-ci reparut, tenant la balle en or dans sa grande bouche. La petite princesse s'en empara aussitôt et courut vers le château, oubliant complètement tout ce qu'elle avait promis à la grenouille.

La princesse arriva tout essoufflée, juste pour l'heure du dîner et s'installa bien vite à sa place. On venait d'apporter le dessert lorsqu'on entendit « flip, flop, flip, flop... ». On vit la grenouille entrer dans l'immense salle à manger et d'un bond, elle sauta sur la table juste devant l'assiette de la petite princesse.

« Aurais-tu oublié ta promesse ? » demanda-t-elle à la princesse, « tu avais promis de me prendre pour compagne de jeu, de me laisser m'asseoir à tes côtés, de manger dans ton assiette et de dormir sur ton oreiller. N'as-tu pas promis tout cela ? »

Surpris, le roi demanda des explications. La petite princesse dut bien raconter l'histoire de la balle tombée de la mare et de la promesse faite à la grenouille si elle la lui ramenait. Le roi était un homme juste et bon.

« Dans ce cas » dit-il « tu dois tenir ta promesse. Laisse-la manger dans ton assiette ».

La princesse fut obligée d'obéir à son père. La grenouille mangea avec un bon appétit, mais la princesse refusa de toucher à son assiette. Une fois le repas terminé, elle se leva avec soulagement pour se rendre dans sa chambre.

« Attends-moi » lui cria la grenouille « tu m'as aussi promis de me laisser dormir sur ton oreiller ». La princesse implora son père du regard, mais celui-ci lui répondit brutalement : « tu n'avais qu'à réfléchir avant de faire

des promesses. Maintenant, tu dois tenir parole. Ce qui est promis est promis. »

La princesse supplia, pleura, protesta, rien n'y fit. Son père resta inflexible et lui ordonna d'emmener la grenouille dans sa chambre.

Alors, la petite prit la grenouille entre deux doigts et la porta dans sa chambre. Là, elle la déposa sur un fauteuil et, après avoir enfilé une chemise de nuit, se cacha sous les draps.

« Tu m'avais promis de me laisser dormir sur ton oreiller, pas sur un fauteuil » dit alors la voix.

« Il n'en est pas question ! » répondit la princesse. « C'est déjà bien que je t'ai amenée dans ma chambre. Laisse-moi dormir ! »

« Oh ! Je sais bien que tu me trouves laide. Je suis une immonde chose humide et verte, mais je ne suis pas sale, tu sais. Permets-moi de dormir sur ton oreiller ».

La grenouille avait pris une voix triste et suppliante. La petite princesse n'était pas si mauvaise.

« Je vois bien que tu ne me laisseras pas dormir en paix, si je ne te laisse pas faire. Alors viens, mais surtout, ne t'approche pas de moi. »

La grenouille ne se le fit pas dire deux fois. En deux bonds, elle fut sur l'oreiller. La princesse lui tourna le dos et tenta de s'endormir.

Au bout d'un moment, la grenouille se mit à parler.

« Maintenant, s'il te plaît, embrasse-moi »

« Hors de question » cria la princesse en se dressant d'un bond.

« Tu m'avais promis... »

« Pas ça... » l'interrompit la princesse

« Après, je ne te demanderai plus rien »

« Vraiment ? »

« Vraiment, je te laisserai en paix » affirma la grenouille.

La princesse ferma les yeux, avança les lèvres dans une moue dégoûtée et déposa un rapide baiser sur la grenouille.

« Merci ! » dit alors la grenouille, mais sa voix n'était plus la même.

C'était une belle voix grave, une voix d'homme pleine de douceur. La princesse ouvrit les yeux, surprise.

« Oh ! Qui.. qui êtes-vous ? » demanda-t-elle. Près d'elle se tenait un beau jeune homme, richement vêtu.

« J'étais un prince promis à un bel avenir. Un jour, une méchante sorcière m'a jeté un sort et transformé en grenouille. Seul le baiser d'une jeune fille pouvait me délivrer du mauvais sort. » La jeune princesse restait bouche bée. Alors le prince reprit la parole.

« J'ai encore une chose à vous demander »

« Oh ! » ne sut que dire la princesse.

« Voulez-vous m'épouser ?

La princesse accepta et le roi, son père, fit de même, soulagé de n'avoir pas une grenouille pour gendre.